

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 38 (1924)

Heft: 2

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schildt davon gemelt Inmassen dann solch Wappen und Clainat in mitte dises Briefs gemalet und mit farben aigentlichen aussgestrichen sein, von newem genediglich verliehen und gegeben haben (vergl. Fig. 78). Und mainen setzen und wellen, das nun hinfüro der vogenant *Hanns Spleiss*, alle seine Eheliche Leibserben, und derselben Erbens Erben, für und für in ewig Zeit solch obbeschriben Wappen und Clainat, haben, füeren und sich deren in allen und Jedlichen Ehrlichen, und redlichen sachen und geschefften zu Schimpff und Ernst, in Streitten Stürmen Kempffen, Gestechen Panieren, Gezelten, Aufschlagen, Innsiglen, Petschafften, Clainaten, Begrebnussen, und sonst an allen andern Orten und Ennden Geben in unnserer Statt Ynsprugg den drey und zwainzigisten tag des Monats May nach Christi unnsers lieben Herrn und Seligmachers geburdt Im fünffzehnhundert Sibenundsibenzigisien Jar. »

Das Diplom ist sehr gut erhalten, besonders das eingemalte Wappen (vergl. Fig. 78).

Das zerbrochene und stark beschädigte Siegel hängt an rotweisser Seidenschnur.

Quellen: Handschriftl. Genealogien der Spleiss (XVIII. Jh.) aus dem Besitz der Familie. — J. H. Leu, Schweiz. Lexicon sowie Suppl. von Holzhalb. —

Miscellanea

Heraldisches aus Sitten. — Seit einigen Jahrzehnten sind die Wappenschilde über einem Kamin der Burg Valeria bekannt; es sind heraldische Schilde des

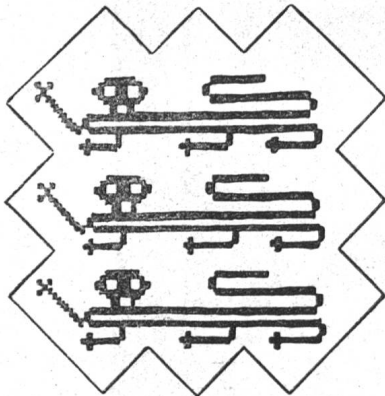


Fig. 79.



Fig. 80.

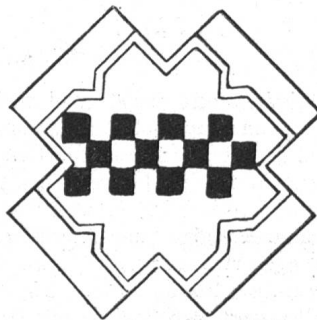


Fig. 81.

13. Jahrhunderts. P. Ganz hat sie im Jahrgang 1900 des *Schweiz. Archivs für Heraldik* abgebildet und datiert. Unter den Schilden befindet sich das Wappen von

England, in rotem Feld drei gelbliche Leoparden, und das von Frankreich, in blauem Feld gelbe Lilien. Nun hat sich im vergangenen Spätjahr eine golddurchwirkte Bursa, eine mittelalterliche Aumônière im Schatz der Kathedrale von Sitten gefunden, auf welcher beiderseits, d. h. auf der Vorder- und Rückseite des Täschchens, rote Felder erscheinen, in welche die drei Leoparden von England mit Goldfaden eingewoben sind (Fig. 79). Diese Felder alternieren mit andern Feldern, in welchen rote Lilien in goldenem Feld erscheinen (Fig. 80). In kleineren, kreuzförmigen, hellgrünen Feldern dazwischen sieht man goldene Rosetten, die von einer rot-silbernen geschachten Binde durchzogen sind (Fig. 81). Zweifellos weist



Fig. 82.

der heraldische Schmuck des Täschchens auf eine der zahlreichen Allianzen zwischen der englischen und französischen Dynastie und zwar auf das Spätmittelalter, da im Wappen der Valois die Zahl der Lilien auf drei beschränkt ist.

Ein anderes heraldisches Denkmal aus Sitten ist ein in Streifen dekoriertes dünner Seidenstoff, der ebenfalls im Schatz des Doms entdeckt worden ist. Er zeigt die gelben Lilien von Frankreich alternierend mit der dreitürmigen Burg von Kastilien, d. h. die Wappenbilder König Ludwigs VIII. von Frankreich mit seiner Gemahlin Blanca von Kastilien (Fig. 82). Ist das oben geschilderte heraldische Täschlein erst durch sorgfältige Wiederausammensetzung zu seiner Gestalt gekommen, so ist der Seidenstoff gut im Originalzustand erhalten. Beide Monumente sind indes in den Farben etwas verblasst.

Nicht bestimmte Wappen, aber heraldische Bilder, nämlich den Doppeladler, Kronen und Schilde sieht man auf einem gelb und roten Seidenstoff und einem

vielfarbigen Damast des 14. Jahrhunderts, die ebenfalls in Sitten, letzterer zum Teil schon im Jahr 1902 gefunden worden sind. E. A. S.

Aus N. Z. Z. 1924, No. 305 ; Herr Prof. Dr. E. A. Stückelberg hat unserer Zeitschrift beif. reproduzierte Originalphotographie gütigst zur Verfügung gestellt und durch Maler Alfred Peter die Zeichnung von Fig. 79, 80 und 81 fertigen lassen und uns ebenfalls zur Veröffentlichung übergeben. Eine photographische Ansicht des ganzen Täschchens findet sich in « Unveröffentlichte Walliser-Gewebefunde », Taf. 45. Das Original ist in Basel zwischen Glasplatten gefasst worden und war im Februar in der Universitätsbibliothek ausgestellt ; jetzt ist es in der Domsakristei in Sitten.

Armoiries Tachet et de Mont. — On peut voir sur une porte intérieure de la maison Jaccard-de Lerber à Romainmôtier, ancienne propriété de la famille Tachet¹, les deux armoiries sculptées que nous reproduisons ici et qui d'après L. de Charrière² sont celles des familles Tachet et de Mont. Nous devons ce dessin à l'obligeance du peintre Ernest Correvon qui a restauré avec tant d'habileté les peintures et fresques de l'église de Romainmôtier.

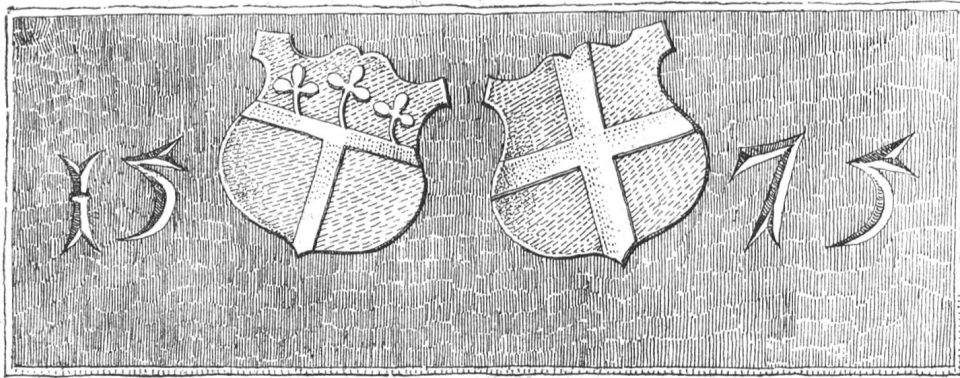


Fig. 83.

La célèbre famille des dynastes de Mont s'est éteinte vers la fin du XVI^e siècle dans la branche cadette des nobles de Mont d'Aubonne et de Cossonay.

Jean V de Mont syndic et gouverneur de Cossonay en 1511, † 1531, laissa deux fils : Jacques et François. Jacques, qui fut banderet d'Aubonne, † 1561, ne laissa que deux filles 1^{re} Françoise qui épousa en 1^{res} noces, Jean Vallifin, de Tongin, notaire, 1561, et en 2^{es} noces André Tachet de et à Romainmôtier, Elle est citée en 1561, 1577 et comme femme d'André Tachet en 1584. D'après la pierre armoriée elle aurait déjà été son épouse en 1575. Elle posséda le fief de Mont à Cossonay, 2^o Sa sœur Jeanne épousa en 1^{res} noces: Vuilliesme Barillier, conseiller à Cossonay en 1546 et notaire, et en 2^{es} noces: Nicolas Crinsoz, châtelain de Cottens, qui acquit en 1572. la seigneurie de ce lieu des nobles Mestral³.

¹ Cette maison qui avait été une cure, puis la Maison de Ville jusqu'au milieu du XVI^e siècle, devint alors la propriété de la famille du notaire Tachet. Ce fut probablement lui qui reconstruisit la maison qui resta dans sa famille jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Elle fut habitée ensuite par le lieutenant baillival Tissot, puis par le justicier S. P. Grobéty et au moment de la Révolution par M. Glayre. Elle passa ensuite à la famille de Lerber.

² L. de Charrière, Les dynastes de Mont, dans le tome 28 des Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse romande.

³ L. de Charrière, Les fiefs nobles de la baronnie de Cossonay, Tome 15 des Mémoires et documents de la Soc. d'hist

François de Mont, frère de Jacques, banderet d'Aubonne † 1531, fut père de noble Pierre ou Perrot de Mont, qui le fut de noble Jean de Mont, bourgeois d'Aubonne. Celui-ci fut le dernier représentant de la ligne masculine de la maison de Mont et descendait par quatorze générations du sire Louis de Mont chef de cette maison et fondateur de la chartreuse d'Oujon vers 1150.

Les émaux des armoiries de la famille de Mont n'ont pas pu être fixés d'une façon définitive. L'armorial vaudois donne la croix de gueules sur fond d'argent aux sires des Monts et la croix de sable sur fond d'or aux sires de Mont et à la branche cadette. (Fig. 83.)

Bibliographie.

HENRI RAVUSSIN. **Marques vaudoises.** — Extrait des « Archives de la Société suisse des Traditions populaires ». Bâle 1923.

Dans ce travail que chacun lira avec un vif intérêt, M. Ravussin étudie la question captivante et presque inconnue des marques de famille ou marques de maison ; l'usage si répandu autrefois est en voie de disparition, aussi le travail très fouillé dont nous parlons est-il particulièrement précieux puisqu'il étudie, avec l'appui de jolis clichés, les détails de l'usage de ces marques ; Montreux et ses vignes, Baulmes et ses forêts furent les régions principalement explorées par M. Ravussin qui nous montre ces marques presque toujours formées de traits droits, pour qu'elles puissent être tracées à la hache ; on les rencontre sur les objets d'usage courant, sur les clefs de voûte, sur des bois, comme enseigne de propriété, sur les objets mis dans le commerce comme marque de fabrique.

Ces marques de familles ont une existence indépendante de celle des armoiries, quoi qu'elles soient parfois devenues des meubles héraldiques ; elles ont ceci de curieux que quoiqu'un même motif caractérise les marques d'une famille, elles diffèrent toutes cependant, afin de distinguer la propriété de chacun, à une époque où les domestiques de ferme n'auraient pas su lire des initiales. M. Ravussin doit être félicité et remercié pour son intéressante étude. *Charles Morton.*

Neue schweizerische Ex-libris Literatur.

HUBERT DE VEVEY, **Les anciens ex-libris fribourgeois armoriés.** Avec 129 reproductions d'ex-libris. Fragnière frères, éditeurs, Fribourg 1923. Prix frs. 25.—.

In einer beschränkten Auflage — 100 nummerierte Exemplare — legt der Verfasser die beinahe vollständige Sammlung Freiburger Wappenbuchzeichen vor, ungefähr 130 Blätter, von denen eine bedeutende Anzahl unediert ist. Das künstlerisch und familiengeschichtlich gleichermaßen interessante Material wird in der alphabetischen Reihenfolge der Eigner, leicht übersichtlich und praktisch zum Nachschlagen, behandelt. Jedes Blatt hat seine eingehende Beschreibung und biographische Mitteilungen über seinen Besteller. Der Studie ist ein alphabetisches Register der Besitzer und Künstler beigegeben. Unter den reproduzierten Bibliothekzeichen finden sich solche von G. Sickinger, Martin Martini, Striedbeck, Holzhalb u. a. Als Wappendarstellung bildet die Publikation eine erwünschte Ergänzung zu den Freiburger Adels- und Wappenbriefen. Die Sammlung, wissenschaftliche Verar-